Maître-nageur

Ma plume rend hommage à un père, facteur et maître-nageur passionné, qui a transmis à son enfant l’amour de l’eau et des valeurs de persévérance. Sa vie, marquée par la dévotion et le travail acharné, a laissé un héritage précieux. L’eau devient un symbole de leur lien, où l’enfant perpétue l’esprit de son père, porteur de sa force et de sa passion.

Un jardin multicolore

Ce poème décrit la danse harmonieuse de trois fleurs – roses, tulipes et marguerites – au cœur d’un jardin luxuriant. Chacune, avec sa beauté unique, incarne grâce et simplicité dans un tableau vivant où la nature se révèle dans toute sa splendeur. Le jardin, baigné de lumière et de parfums enivrants, devient un lieu de sérénité où les fleurs, les arbres et les oiseaux créent une symphonie de couleurs et de douceur, célébrant la beauté intemporelle de la nature.

Tête à tête avec ma petite cuillère

Ce poème exprime une profonde complicité entre l’auteur et une petite cuillère, symbole de réconfort et de confiance. Dans ses moments de vulnérabilité, la cuillère devient une confidente silencieuse, partageant rêves et tourments. Elle

représente un refuge intime, où l’auteur trouve la force de se relever, jour après jour, à travers leur rituel partagé.

Je me souviens de la pile Wonder

Dans ** »Je me souviens de la pile Wonder »**, ma plume évoque avec nostalgie une pile qui, durant l’enfance, insufflait vie aux jouets et créait des moments magiques. À travers ces aventures éphémères, elle se remémore la beauté de l’imagination transformant la réalité. Même lorsque la pile s’épuise et que les jouets s’immobilisent, l’étincelle de magie demeure. Le poème révèle que, même adulte, cette magie perdure grâce à la créativité et aux rêves, prouvant que l’enchantement réside en chacun.

Ma page blanche

Ce poème exprime la lutte intérieure face à la peur de la page blanche. Ma plume se sent vulnérable, submergée par l’angoisse de ne pas trouver les mots justes. Cependant, en persévérant et en se libérant de ses craintes, il finit par surmonter cet obstacle créatif. Le texte célèbre la magie de l’écriture, où l’inspiration finit par triompher, transformant la peur en satisfaction et en accomplissement.